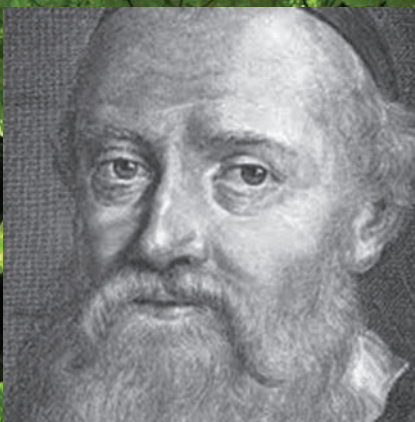


Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Été 2017
Volume 34
Numéro 2

500 ans de protestantisme



La Réforme, une préparation dans le temps

Martin Luther, le déclenchement

Qu'est-ce qu'un chrétien anabaptiste? La réconciliation

Une théologie de la migration

Nouvelles et vie d'Églises



06



12



23



Dossier

- 3 Éditorial
par Danielle Lajeunesse
- 4 La réforme : une préparation dans le temps
par Neal Blough
- 6 Martin Luther le déclenchement
par Neal Blough
- 8 Qu'est-ce qu'un chrétien anabaptiste?
Partie 3 de 3
par Palmer Becker

- 14 Lettres de nouvelles de L'Essentiel
par Richard Lougheed et Jean Bieri
- 14 Lettres de nouvelles de La Clairière
pour Suzanne Dunant Brown

Parole Vivante

- 16 Une théologie de la migration
par Martin Bellerose

Actualité

- 12 Marche pour la paix
par Zacharie Leclair
- 13 ETEQ
par Kristen Corrigan
- 13 Prière collective pour le 375^e de Montréal
par Direction chrétienne

Vie d'Église

- 18 Doctorat de Jean-Victor Brosseau
- 18 L'été au Camp Pénier
- 20 Informations et demande de prières du CCM
- 21 Un mennonite mort au Congo
par Marie Noëlle Von Der Recke
- 22 Nouvelles des Églises

Merci aux collaborateurs!

Pour cette édition par ordre alphabétique : Lucie Beauchemin, Palmer Becker, Martin Bellerose, Jean Bieri, Neal Blough, Jean-Victor Brosseau, Suzanne et Peter Brown, Kristen Corrigan, Céline Daigle, Robert Dagenais, Alain Gendron, Anne Lalonde, Zacharie Leclair, Richard Lougheed, Micheline Papineau, David Miller, Stéphane Rhéaume, Marie Noëlle Von Der Recke (Christ Seul) et Direction chrétienne Inc..

Écrivez-nous!

Nous voulons connaître vos commentaires! N'hésitez pas à nous communiquer vos impressions sur notre magazine ou vos questions. Adressez toute correspondance à :
Le Lien, 4824 Côte-des-Neiges, local 100, Montréal (Qc) H3V 1G4, Canada. Tél. : 514 912-1956
lelienmag@hotmail.com

Migrants sur cette terre

par Danielle Lajeunesse, rédactrice



Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Rédactrice en chef :

Danielle Lajeunesse,

Abonnement annuel :

Canada, 18\$; É.-U., 25\$; Étranger, 28\$.

Le Lien est un magazine chrétien publié deux fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du
Canada.

ISSN 1716-5016.

Le Lien est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale.

Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.



Le Lien est édité à Montréal et imprimé par Accent Impression Inc. sur du papier issu de sources responsables.

Le Lien est une publication de l'Association des Églises de frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).



Mes ancêtres ont largué les amarres vers les années 1650 venant de Normandie et de La Rochelle. Ils ont tout quitté pour venir au Québec, bravant le froid et l'inconnu et surmontant toutes leurs peurs. Ils ont été confrontés aux nouvelles réalités et ils ont dû rapidement apprendre les rudiments de survie en sol canadien. Ont-ils quitté la France par souci d'aventure ou pour des raisons religieuses ou économiques? Étaient-ils catholiques ou venaient-ils d'adhérer à un des grands changements religieux commencés au siècle précédent? Nul ne le sait!

Néanmoins, nous savons que le XVI^e siècle fut remarquable par la transformation religieuse qui s'est opérée. Les penseurs et théologiens dénonçaient, entre autres, la mainmise des princes et seigneurs sur l'Église et le scandale des indulgences. Neal Blough dira dans ce numéro : « le désir de réforme exprime la conscience de ce qui ne va pas, de même que la nécessité du changement. »

L'année 2017 marque les 500 ans de la naissance de la Réforme et cinq siècles de protestantisme depuis. C'est en avril 1517 que Martin Luther, *un moine insignifiant situé au fin fond de l'Empire*, clouait ses 95 thèses sur les portes de la cathédrale de Wittenberg en Allemagne.

Que devons-nous retenir de tout cela ? D'abord, une grande reconnaissance pour ces braves gens qui ont osé défendre leur opinion politique et

religieuse. Puis, une grande richesse d'appartenir à une communauté de foi (nous sommes plus de 1,6 million de mennonites au monde!) voulant répondre de façon pacifique aux conflits raciaux, religieux et culturels de notre époque. Enfin, une fierté et une confiance, sachant que tout en provenant de divers horizons, nous participons, par nos différentes Églises et cultures, à l'avancement de la grande famille de Dieu.

Le présent numéro traitera du 500 ans de la naissance de la Réforme et nous réfléchirons ensemble sur notre vivre ensemble, notamment par la réconciliation. Comme pour les premiers chrétiens et les protestants du XVI^e siècle, nous devons articuler notre foi afin d'être les ambassadeurs de Christ dans ce monde, témoin de sa bonté et de son pardon. Puis, nous parlerons de l'accueil de l'étranger. En fuyant, les premiers chrétiens ont propagé le christianisme dans tout l'Empire romain, puis les colons se sont installés dans les terres vierges d'Amérique. Et nous, comment partageons-nous notre foi pour nos concitoyens, nos collègues de travail et nos voisins? Ces pages vous offriront plusieurs témoignages des actions réalisées dans nos milieux du grand Montréal.

En espérant que ce numéro soit inspirant pour vous, chers lecteurs. □

Note 1 : *Sur les traces des mennonites suisses, une invitation à découvrir le passé et le présent du mouvement anabaptiste mennonite*, Markus Rediger et Erwin Rothlisberger, 2010, p.15.

500 ans de protestantisme

La Réforme : une préparation dans le temps...

Par Neal Blough

Un mot sur l'auteur : Neal Blough est professeur d'histoire de l'Église à la Faculté libre de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine, et directeur du Centre Mennonite de Paris.

Publié dans *Christ Seul*, mars 2016 avec permission.
Il sera question du désir profond et des trajectoires à l'œuvre en amont de la Réforme protestante.



Les causes derrière un mouvement historique aussi important que la Réforme sont multiples et complexes, à l'œuvre depuis de longues années. Si Martin Luther est une personne clé, de nombreuses circonstances et trajectoires convergent vers 1517 pour créer un contexte qui lui permet d'avoir un impact énorme. Dans les lignes qui suivent, nous chercherons à relever plusieurs éléments « cachés » qui contribuent aux événements appelés aujourd'hui « la Réforme ».

L'ÉGLISE AUX COMMANDES DE LA SOCIÉTÉ

Nos sociétés contemporaines distinguent entre les domaines religieux et politique. L'Europe médiévale ne connaît guère cette séparation. Les rois et les empereurs sont chrétiens, de même que leurs royaumes. En réaction à la mainmise des seigneurs et princes sur l'Église dans leurs territoires, l'Église du 11^e siècle a fortement centralisé le pouvoir papal. En corollaire, l'Église affirmait son autorité sur le domaine politique. La bulle papale *Unam Sanctam* (1308) représente le point culminant de cette pré-tention.

« Les paroles de l'Évangile nous l'enseignent : en elle et en son pouvoir il y a deux glaives, le spirituel et le temporel [...]. Les deux sont donc au pouvoir de l'Église, le glaive spirituel et le glaive matériel. Cependant l'un doit être manié pour l'Église, l'autre par l'Église. »

LA PAPAUTÉ OU LE CONCILE ?

Les penseurs politiques souhaitent se défaire d'une telle autorité ecclésiale. Au 14^e siècle, Marsile de Padoue affirme la souveraineté du peuple, début de la « laïcité de l'État ». En même temps, il pense que le pouvoir ecclésiastique suprême ne réside ni dans la papauté ni dans l'épiscopat, mais dans un concile composé de délégués laïques et ecclésiastiques représentant l'ensemble. En appelant à un concile en 1520, Luther se place clairement dans ce courant appelé « laïc ».

La papauté d'Avignon et le schisme papal qui s'ensuit (1378-1415) sont un scandale pour l'Europe. L'Église « une » aura pendant cette période deux têtes rivales, chacune parlant « au nom de Dieu ». C'est par la tenue d'un concile à Constance (1414-1418)

que l'Église met fin à ce schisme, proclamant que l'autorité finale dans l'Église réside dans le concile et non dans la papauté. Le mouvement conciliaire propulse un mouvement « réformateur ». On proclame haut et fort que l'Église doit être « réformée dans sa tête et dans ses membres ». Un siècle avant Luther, le besoin de « réforme » est officiellement constaté.

CLERCS OU LAÏCS ?

Le mouvement « laïc » n'était pas seulement un courant politique. Depuis longtemps, de nombreux courants au sein de l'Église affirment l'importance des laïcs, critiquant une hiérarchisation trop prononcée. Déjà au 12^e siècle, Pierre Valdo met en marche un mouvement « laïcisant » qui sera déclaré hérétique. Cependant et dans un même sens, avec François d'Assise, les « religieux » vont désormais vers le monde et au sein des nombreux « tiers-ordres » qui se mettent place, beaucoup de laïcs, hommes et femmes, chercheront à vivre leur vie chrétienne en « plein milieu du monde », dans le mariage et au travail. Lorsque Luther proclamera le « sacerdoce universel », cherchant à abolir le clivage entre

« clercs » et « laïcs », il se place encore une fois dans une trajectoire qui le précède.

DÉBATS THÉOLOGIQUES

La période médiévale connaît une multitude de débats théologiques. La plupart ont lieu au sein de l'Église. Précédant Luther d'un siècle, Jean Wyclif (1320-1384) en Angleterre et Jean Hus (1369-1415) en Bohême seront excommuniés. Beaucoup de leurs critiques théologiques anticipent Luther.

Ainsi, lorsque le 16^e siècle arrive, la scène est préparée. Mais il s'agit d'un contexte particulièrement complexe. Certains historiens, comme Jean Delumeau, disent que l'Europe de 1500 est chrétienne de façon extérieure, une apparence qui couvre un fond païen légèrement christianisé. Marc Venard souligne la vitalité spirituelle de l'époque en relevant que « les signes de Dieu enveloppent l'existence tout entière, dans le quotidien comme dans l'extraordinaire ». Le désir de réforme exprime la conscience de ce qui ne va pas, de même que la nécessité du changement.

DÉSIR DE RÉFORME

Lorsque Martin Luther arrive, le désir de réforme est bien présent; maintes idées et solutions ont déjà été débattues et avancées. Mais un bon remède dépend toujours d'un diagnostic exact. Faut-il d'abord viser la « papauté de la Renaissance » trop liée au luxe et au pouvoir?



Morrendes am funting an sant Roman und sant Indas
tag nach vmbis in der viiften stund do woked der
pappst Johannes von dem kaiser zu Wirtlingen gen Costen
zu gefurt mit grofen eren und gepiet und waren da die mit
dem Wirtung genen in zu empfangen alle platen die vmb costen
seghaft sind der apt in der rachen und lunder abt do wirt
wurden sitend von Wirtlingen paterpaffen all tschmherren die
echerherren zu sant Stephan zu sant Johann zu sant paul all
pfaffen und orden und genen in angengen hant gen Wirtlinge
und furt man in glets durch Stadelhouen nider und sant pauls
gassen und blatten ufser An das mumpen und sang man
deum laudamus und luyman all glocken und zoch in die
in die chuprey an der pfalenz und kampt mit im dem
Cardinal die die nach kemppt wocdent die prier obediens waren

1464 Illustration de la Konstanzer Konzilschronik (Chronique du Concile de Constance); Auteur : Ulrich Richental; Sujet : ici, remise de la mitre par le pape Jean XXIII à l'Abbé Eberhardt de Kreuzlingen; Conservation : Allemagne, KONSTANZ, Rosgarten Museum - Manuscrit Hs 1, Folio 9V; Source du cliché : wikimedia.

Faut-il s'occuper des carences pastorales et de la formation des curés? Les paroisses locales ne devraient-elles pas avoir une voix plus importante dans leurs propres affaires? Les dîmes ecclésiastiques et les impôts des paysans ne sont-ils pas trop élevés, ne servent-ils pas à simplement enrichir des monastères et une hiérarchie aristocrate?

Les abus théologiques, telles les indulgences qui servent à financer la

renovation de la basilique de Saint-Pierre à Rome aux dépens du peuple allemand, ne sont-ils pas la première source de corruption? A-t-on le droit de se séparer de l'Église « une » au nom d'une théologie particulière?

Selon le point d'entrée, la solution proposée ne sera pas la même, et solutions différentes il y aura. □

500 ans de protestantisme

Martin Luther : le déclenchement...

Par Neal Blough

Publié dans *Christ seul* juin 2016 avec permission.
Il sera question de l'événement qui a tout déclenché cette réforme : la « querelle des indulgences » de 1517.



Signature de Martin Luther par Connormah, <https://www.connormah.com/>
Domaine public.

En 1506, le pape Jules II publie une indulgence pour la reconstruction de Saint-Pierre de Rome, renouvelée par Léon X en 1514. En 1517, Albert, archevêque de Mayence et de Brandebourg, fait publier une directive pour les personnes chargées localement des indulgences.

LES INDULGENCES

Voici les aspects principaux que Luther et d'autres trouveront difficilement acceptables. Il s'agit de « quatre grâces principales » qui pouvaient être acquises via l'indulgence en question¹ :

« 1. [...] la remise complète de tous les péchés et de toutes les peines pénitentielles qui auraient encore dû être purgées au purgatoire;

2. [...] une lettre de confession qui conférait à celui qui en faisait l'acquisition le droit de choisir librement un confesseur et qui obligeait ce dernier, « une fois dans la vie et à l'heure de la mort », à absoudre tous les péchés graves, y compris les cas réservés au siège apostolique [...];

3. [...] on obtenait l'assurance que toutes les personnes qui verseraient une somme d'argent, ainsi que toutes les personnes de leur famille, auraient part à la totalité;

4. La quatrième grâce concernait la libération des âmes des morts qui se trouvaient déjà au purgatoire ; elle aussi déployait ses effets sans repentance ni confession auriculaire, simplement par le versement de l'argent dans la caisse. »

L'affaire éclate en grande partie grâce à Johann Tetzel (1465-1519), dominicain et responsable de la prédication de l'indulgence dans l'archidiocèse de Magdebourg, juste à côté du territoire de Luther. En avril 1517, Tetzel se trouvait tout près de Wittenberg, ville où Luther, moine augustinien, était professeur de théologie. De nombreuses personnes lui rapportaient des échos troublants.

95 THÈSES

C'est en réaction que Luther rédige ses 95 thèses. Ces thèses, appel au débat universitaire et théologique, sont pensées dans les catégories de la théologie médiévale. Luther ne met pas encore en question l'existence du purgatoire.

En voici quelques extraits :

« (XXI) Ils errent donc, les prédicateurs des indulgences qui disent que par les indulgences du pape, l'homme est quitte de toute peine et qu'il est sauvé.

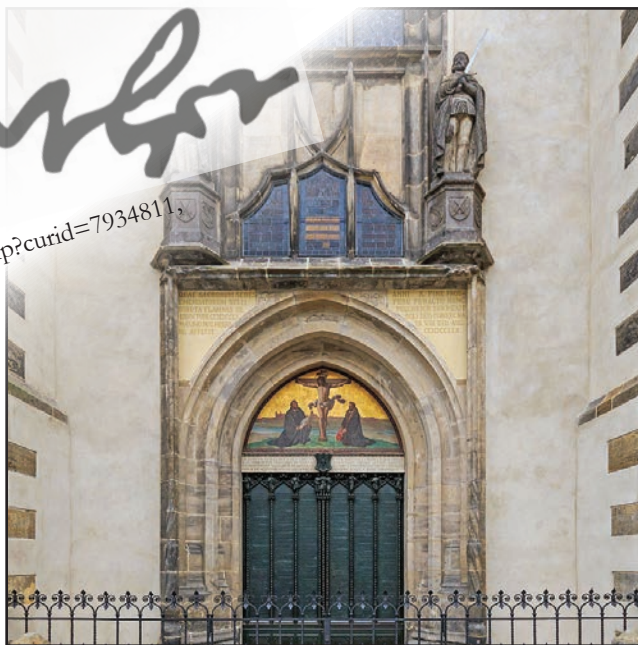
(XXXII) Ils seront damnés pour l'éternité... ceux qui croient, par des lettres d'indulgences, être sûrs de leur salut.

(XXXVI) N'importe quel chrétien, vraiment repentant, a pleine remise de la peine et de la faute; elle lui est due même sans lettres d'indulgences². »

Sylvester Prierias, théologien dominicain, rédige une première réaction aux thèses de Luther, qui lui-même en prend connaissance en août 1518.

Prierias situe le débat sur la question de l'autorité du pape, pensant que Luther mettait sérieusement en question l'autorité de l'Église. Ainsi, dès le début, la querelle des indulgences est aussi une querelle sur l'autorité. Pour Prierias, l'Église universelle représentée par le pape ne peut pas se tromper.

26
/commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=7934811,



Portes principales de l'Église de la Toussaint de Wittenberg Par A.Savin,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=54520833>, Domaine public.

NOUVELLE THÉOLOGIE DE LA GRÂCE ET DE L'ÉGLISE

En même temps, c'est un autre dominicain, Cajétan, qui saisit déjà en 1518 les enjeux sur la grâce et le salut. Selon Thomas Kaufmann, Cajétan comprend que, dans la théologie de Luther, « entre le Christ et l'Église prenaient maintenant place sa Parole et la foi acceptant la Parole ». Une nouvelle théologie de la grâce et une nouvelle vision de l'Église commencent à se mettre en place.

C'est ensuite, à partir de « l'affaire Luther », que vont converger les trajectoires et questions évoquées dans notre premier article. Rome pense qu'en excommuniant Luther (1521), l'affaire sera réglée. Après tout, il s'agissait d'un moine insignifiant situé au fin fond de l'Empire. La suite de l'histoire montre le contraire.

Très tôt, les enjeux sont très élevés. Luther est mis au banc de l'Empire. L'affaire devient politique et très

polémique. Les ruptures qui suivent jouent un rôle fondamental dans la suite de l'histoire européenne et mondiale.

Comment évoquer et célébrer la mémoire d'événements que les uns considèrent comme « héroïques » et les autres comme « tragiques » ? Le premier centenaire de la Réforme (1617) a contribué à déclencher la guerre de Trente Ans. Les dialogues entre mennonites et catholiques, mennonites et luthériens, ont mis en évidence l'importance d'une « mémoire correcte ».

Que commémorerons-nous en tant que mennonites en 2017 ? □

Notes :

1. Ces informations viennent de Thomas Kaufmann, l'un des meilleurs spécialistes de la Réforme du 16^e siècle. Voir son *Histoire de la Réformation*, Genève, Labor et Fides, 2014, p. 141-148.

2. Tiré de Luther, *Œuvres*, éditions Gallimard, 1999, p. 137-138.

Les affirmations suivantes résument-elles votre compréhension de la foi chrétienne ? Si c'est le cas, vous êtes un chrétien ayant une perspective anabaptiste !

Jésus est au centre de ma foi.

- ☐ Je fixe mes yeux sur Jésus, l'auteur et le perfecteur de ma foi.
- ☐ J'interprète les Écritures avec un point de vue éthique et christocentrique.
- ☐ Je pense que le christianisme est un discipulat, et je cherche à suivre Jésus dans ma vie quotidienne.

La communauté est au centre de ma vie.

- ☐ Je suis convaincu que le pardon rend la vie communautaire possible.
- ☐ J'étudie les Écritures avec les autres pour discerner leur application pour notre temps.
- ☐ Je suis persuadé que les petits groupes sont essentiels au bon fonctionnement de l'Église.

La réconciliation est au centre de ma mission.

- ☐ Je suis appelé à aider chacun à se réconcilier avec Dieu par la foi en Jésus.
- ☐ Je suis convaincu que la réconciliation comprend à la fois l'évangélisation et la paix.
- ☐ Je rejette toutes les formes d'injustice et de violence, et j'encourage les alternatives pacifiques à la guerre et à d'autres conflits.

Source : Palmer Becker, *Qu'est-ce qu'un chrétien anabaptiste ?*, Ed. Mennonite Mission Network, *La série Missio Dei*, Elkhart, IN, 2008, traduction française 2013, p. 19.

Qu'est-ce qu'un chrétien anabaptiste?



Couverture de la brochure n° 18, Palmer Becker, *Qu'est-ce qu'un chrétien anabaptiste?*, Ed. Mennonite Mission Network, La série *Missio Dei*, Elkhart, IN, 2008, traduction française 2013, 24 pages.

L'année 2017 marque les 500 ans de la naissance de la Réforme au 16^e siècle et cinq siècles de protestantisme depuis. D'où l'intérêt de s'intéresser davantage à la particularité de notre tradition anabaptisme/mennonite à partir de trois points clés :

- (1) Jésus est au centre de notre foi;
- (2) La communauté est au centre de nos vies;
- (3) La réconciliation est au centre de notre mission.

Voici le dernier d'une série de trois articles.

Palmer Becker pasteur, missionnaire, responsable d'union d'Églises, auteur et éducateur.



Valeur fondamentale n°3 : La réconciliation est au centre de notre mission

Dieu a envoyé son Fils, **Jésus**, comme solution au problème du péché. Jésus est venu réconcilier tous ceux qui veulent se tourner vers Dieu et les uns vers les autres. Il a combattu les injustices et les souffrances de toutes sortes, et a formé un groupe de disciples qui sont devenus ambassadeurs de la réconciliation.

Jésus décrit des étapes spécifiques de la réconciliation au sein de la communauté de foi dans Mt 18,15-20. Les personnes ou les groupes offensés doivent rencontrer l'autre personnellement pour rechercher une solution au problème. Si celui-ci n'est toujours pas résolu, des étapes supplémentaires impliquant d'autres membres de la communauté sont prévues.

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus a enseigné à ses disciples que la paix et la justice s'obtiennent en cherchant d'abord le royaume, en se repentant du mal et en traitant les autres comme ils aimeraient être traités. Jésus a dit de ne pas se contenter d'aimer ceux qui nous aiment, car même les païens en font autant; il faut aimer ses ennemis et prier pour ceux qui nous persécutent (voir Mt 5,43-48). Jésus était convaincu de cela et veut que nous le soyons! Être disciple de Jésus signifie se comporter autrement.

À la fin de son ministère, Jésus a dit : « Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. » (Jn 20 et 21). « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant [...], leur apprenant à garder tout ce que

je vous ai prescrit. ». (Mt 28,19-20). Aussi, les premiers disciples allèrent dans tout le monde connu de l'époque pour prêcher, enseigner et présenter un nouveau mode de vie afin que partout, tous puissent être réconciliés avec Dieu et les uns avec les autres.

Une des plus grandes difficultés auxquelles étaient confrontés les premiers chrétiens était les conflits raciaux, religieux et culturels entre juifs et non-juifs. Après avoir vu des personnes de divers horizons être remplies de l'Esprit et s'intégrer dans la famille de Dieu, les apôtres comprirent que c'est par la foi en Christ, et non par des lois et des rituels, que des êtres humains de toutes origines deviennent un seul corps et développent une culture de la paix.

Pendant les premiers siècles, les disciples de Jésus refusaient de s'engager dans l'armée. Ils comprenaient que Dieu leur ordonnait d'aimer leurs ennemis, non pas de les tuer. « Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation », a dit l'apôtre Paul dans 2 Co 5,18. Si vous aviez interrogé les premiers chrétiens, je crois qu'ils auraient répondu : « Réconcilier chacun avec Dieu et les uns avec les autres est au centre de notre mission! »



Quand **Constantin** a commencé à fusionner l'Église et l'État, des changements importants ont été introduits dans l'Église. Jésus avait dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde », mais Constantin était un roi. Au fil du temps, la différence entre le royaume librement choisi, gouverné par Jésus, et le royaume gouverné par l'empereur s'estompée. Les convictions claires des premiers chrétiens ont été compromises. Dans l'Église, certains sont devenus riches et d'autres sont devenus pauvres. Les chrétiens sont devenus persécuteurs.

Les anciens artisans de paix ont fait la guerre. Au lieu de dépenser leur énergie à l'évangélisation, au travail pour la paix et à d'autres ministères, une énorme quantité d'énergie fut consacrée à la construction de grandes cathédrales dans presque toutes les provinces d'Europe. La construction de ces bâtiments est devenue le centre de leur mission.



Augustin était très préoccupé par les questions morales per-

sonnelles telles que l'ivrognerie, la convoitise, le jeu et l'adultère, mais son enseignement et sa pratique concernant la paix et à la justice étaient très limités dans une Église étroitement liée à l'Empire. Au lieu de chercher la réconciliation avec les ennemis, Augustin en est venu à croire que la foi chrétienne devait être défendue contre eux. Une théorie de « la guerre juste » a été développée, ce qui permettait aux chrétiens, dans certaines situations, de participer à la violence et à la guerre. De nombreuses traditions chrétiennes ont conservé cette approche de la participation à la guerre.



Luther, Zwingli et Calvin ont fait beaucoup de bonnes choses. Luther a développé l'idée de la « caisse commune » et Calvin a cherché à influencer la société pour qu'elle vive selon les principes chrétiens. Cependant, comme Augustin, ils ont mis l'accent sur le pardon personnel et l'obéissance aux Dix Commandements, mais ont beaucoup moins enseigné et encouragé à mettre en pratique la transformation par la grâce, l'évangélisation et le travail pour la paix.



Les premiers chrétiens anabaptistes, conduits par **Menno Simons** et d'autres, ont eu des difficultés à s'entendre sur une compréhension commune de la façon de vivre en tant que corps du Christ dans le monde. Ils sont arrivés à la conclusion que par l'œuvre de l'Esprit Saint et leur engagement mutuel, les disciples de Jésus pour-

raient devenir semblables au Christ et se comporter comme le Christ.

Au début ils se rassemblaient souvent dans des maisons et en petits groupes où ils ressentaient la présence de l'Esprit et étudiaient les Écritures, base commune pour s'encourager les uns les autres sur leur façon de vivre. Les anabaptistes voulaient que les Écritures soient leur seule « arme ». Ils insistaient sur le partage économique, la paix avec Dieu, la paix avec les autres et la paix avec leurs ennemis. À certains égards, le mouvement anabaptiste était le mouvement charismatique ou le mouvement du Saint Esprit de l'époque de la Réforme¹⁹. Les responsables anabaptistes parlaient davantage de la puissance transformatrice du Saint-Esprit que ne le faisaient les autres réformateurs. Ils croyaient que l'Esprit Saint leur donnait la force de faire des disciples, d'évangéliser, d'œuvrer pour la paix et de vivre une vie simple.

Le mouvement anabaptiste était aussi le mouvement d'évangélisation du XVI^e siècle. Passionnément et avec persévérance, les principaux responsables — au prix de leur vie — ont voyagé dans une grande partie de l'Europe pour chercher à réconcilier les populations avec Dieu et les uns avec les autres²⁰. Par milliers, des foules sont venues à Jésus dans une relation personnelle, et se sont jointes aux communautés anabaptistes émergeant dans une grande partie de l'Europe.

En outre, les anabaptistes ont eu un rôle clé pour faire avancer la cause de la justice sociale. De nombreux



groupes locaux ont été connus parce qu'ils partageaient leurs biens et traitaient chacun avec justice. Leurs responsables et ceux qui les suivaient discutaient des questions économiques et sociales soulevées par les paysans en révolte contre le caractère totalitaire du régime féodal. Des petits groupes fonctionnaient comme des sociétés alternatives à la fois à l'Empire et au système féodal. Il était inconcevable que de vrais disciples de Jésus, ayant été transformés par l'Esprit de Dieu et baptisés pour former le Corps du Christ, s'accrochent à des biens ou des richesses superflues quand ils voyaient d'autres membres dans le besoin²¹.

Grâce à l'étude de l'Écriture et un engagement indéfectible à suivre Jésus dans la vie quotidienne, les chrétiens anabaptistes en sont venus à croire que participer à la guerre était mal. Comme les premiers disciples, ils refusèrent de faire partie de l'armée, même quand les Turcs musulmans essayèrent d'envahir l'Europe. Plutôt que de se défendre contre leurs ennemis, les anabaptistes choisirent de suivre l'exemple de Jésus, « lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte, dans sa souffrance, ne menaçait pas » (1 Pi 2,23).

Si vous leur aviez demandé, je crois que Menno Simons et la plupart des premiers chrétiens anabaptistes se seraient joints aux premiers disciples pour dire : « Réconcilier chacun avec Dieu et les uns avec les autres est au centre de notre mission! »

Que cela signifie-t-il pour nous aujourd'hui ? Les chrétiens ayant une perspective anabaptiste croient que :

1. Il nous faut aider les êtres humains à être réconciliés avec Dieu

Tout comme Dieu a pris l'initiative en Jésus-Christ de nous réconcilier avec lui-même et les uns avec les autres, Dieu nous demande de faire notre part en prenant l'initiative de réconcilier les autres avec lui, dans nos Jérusalem, Judée, Samarie, et beaucoup plus loin. Dieu nous a donné le ministère de réconciliation!

Les chrétiens d'aujourd'hui ayant une perspective anabaptiste ont la mission de faire des disciples, de les baptiser et de les instruire dans tout ce que Jésus a vécu et enseigné. Ils désirent que les personnes qu'ils connaissent croient en Jésus, fassent partie d'une communauté centrée sur le Christ, et se comportent en personne transformée.

Lorsque ceux qui sont en recherche « renoncent à eux-mêmes autant qu'ils le peuvent pour se donner au Christ, selon ce qu'ils en comprennent » ils sont nés de nouveau²². C'est un nouveau départ dans la vie. Ils ont de nouvelles valeurs, et la puissance du Saint Esprit pour vivre ces valeurs. La réconciliation avec Dieu conduit à une transformation de sa vie. Jésus change les pensées, les amitiés et les comportements de ceux qui l'acceptent.

C'est une transformation mentale, émotionnelle, physique, sociale et politique, qui contraste fortement avec les valeurs du monde.

2. Il nous faut aider les êtres humains à être réconciliés les uns avec les autres

Réconcilier les êtres humains non seulement avec Dieu, mais aussi les uns avec les autres est au centre de notre mission. Cela peut signifier approfondir la cause d'un conflit et aider les parties à se réconcilier par une écoute attentive, une confession sincère, un pardon désintéressé et une restitution appropriée. Le pardon ôte les murs construits par les conflits, non seulement entre nous et Dieu, mais aussi entre nous et les autres dans l'Église. Partager la Cène devient ainsi une expérience de communion rendue possible par le pardon que nous avons reçu de Dieu et les uns des autres. Les chrétiens doivent être une bénédiction pour tous, quelques soient leurs horizons, sexes et convictions. Lorsque nous rencontrons des individus ou des groupes en conflit, nous devons « penser réconciliation » plutôt que juger. Mais nous ne pouvons pas aider les autres à aller plus loin que nous-mêmes sommes allés. Tout en cherchant à aider les autres à se réconcilier, nous devons continuer à toujours mieux comprendre ce qui doit changer en nous.

3. Il nous faut être ambassadeurs de la réconciliation dans le monde

Le concept de réconciliation englobe l'évangélisation et les actions pour la paix. Alors que pour certains chrétiens, l'évangélisation est au centre de

leur mission et que pour d'autres ce sont les actions pour la paix, il serait peut-être préférable de dire que « la réconciliation est au centre de notre mission ! » Les desseins de Dieu sont de « tout réconcilier par Christ et pour Christ » (Col 1,19).

C'est leur vision du salut comme une transformation qui conduit les chrétiens anabaptistes d'aujourd'hui à refuser de faire la guerre. La guerre moderne exige des soldats qu'ils soient entraînés à mentir, à haïr et à détruire. Ce n'est pas ainsi qu'agissent des personnes transformées. Agir en faveur de la paix n'est pas être conciliant. En tant que disciples de Jésus transformés, nous devons « combattre » le mal et l'injustice aussi énergiquement, ou plus, que quiconque, mais nous devons « combattre » différemment. Nous sommes mis au défi de dire avec l'apôtre Paul « ...Tout être humain que nous sommes, nous ne combattons pas de façon purement humaine. Non, les armes de notre combat ne sont pas d'origine humaine » (2 Co 10,3-4).

L'histoire et l'expérience démontrent que la violence engendre généralement davantage de violence. Elle ne peut être vaincue que par la non-violence et en corrigeant les injustices qui la motivent. Nous sommes appelés à imiter l'exemple et l'esprit de Jésus à toutes les époques et dans toutes les situations. Jésus a utilisé des mots, des gestes de miséricorde et des actions non-violentes, pas des fusils ni des bombes, pour mettre fin aux conflits et convier chacun à entrer dans la famille de Dieu. « Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ » (Ph 2,5).

La réconciliation est une mission difficile. Elle requiert que nous soyons prêts à donner notre vie afin que tous puissent se réconcilier avec Dieu, les uns avec les autres, et même avec leurs ennemis. Mais il n'y a pas de plus grande joie que de vivre une vie réconciliée et d'amener les autres à une relation réconciliée avec Dieu et les uns avec les autres.

En résumé, les chrétiens ayant une perspective anabaptiste sont convaincus qu'ils sont appelés à :

1. Aider chacun à se réconcilier avec Dieu.
2. Aider chacun à se réconcilier avec les autres.
3. Être les ambassadeurs de la réconciliation de Dieu dans le monde.

La réconciliation est au centre de leur mission. Êtes-vous un chrétien anabaptiste ?

Conclusion

Que faut-il penser de la compréhension anabaptiste de la foi chrétienne ? Que pouvons-nous en apprendre ? Il y a cent ans, le professeur Rufus M. Jones a affirmé que « les grands principes de la liberté de conscience, de la séparation de l'Église et de l'État, et du libre choix de sa religion, si essentiels à la démocratie, sont inspirés du mouvement anabaptiste du temps de la Réforme. Ces chefs de file courageux ont clairement énoncé ces principes et mis au défi le monde chrétien de les suivre dans la pratique²³. » □

Notes :

19. Walter Klaassen, *Living at the End of the Ages* (Lanham, Md.: University Press of America, 1992), chapitre 4, "The Age of the Spirit."

20. Hyoungh Min Kim, *Sixteenth-century Anabaptist Evangelism* (Ann Arbor, Mich.: ProQuest, 2002).

21. Pour une application contemporaine de la façon dont le discipulat touche aux questions de justice et d'action sociale, voir Ronald J. Sider, *I Am Not a Social Activist* (Scottsdale, Pa.: Herald Press, 2008).

22. Samuel Shoemaker, *How to Become a Christian* (New York, N.Y.: Harper and Row, 1953), p. 71.

23. Dans *The Recovery of the Anabaptist Vision*, publié par Guy F. Hershberger (Scottsdale, Pa.: Herald Press, 1957), pp. 29-30.

Voir le tableau synthèse de la troisième valeur fondamentale des anabaptistes en page 21.



Marche pour la paix

Par Zacharie Leclair, leader de l'Église chrétienne de Sainte-Rose.

Organisée par le Comité central mennonite du Québec (MCC Québec).

Le 27 mai, une cinquantaine de marcheurs ont répondu à l'invitation du MCC. L'idée était de réunir des participants des Églises mennonites et frères mennonites pour amasser des dons pour la cause du secteur apicole en Irak, pays durement touché par les guerres successives, l'activité terroriste, l'instabilité politique et les tensions ethniques et religieuses. Une collecte de fonds atteignant 1000 \$ pouvait procurer cinq ruches à une famille de producteurs de miel de la région de Ninive, une région comptant une substantielle minorité chrétienne.

Il est habituellement difficile de mobiliser pour un événement les membres de nos quelques 14 Églises anabaptistes québécoises dispersées dans la grande région de Montréal. Une barrière géographique semble diviser les Églises de l'île de Montréal et celles de la banlieue. Une autre barrière, linguistique celle-là, vient complexifier nos rassemblements alors que quatre de ces Églises sont de langue anglaise.

Le MCC Québec était donc fier et reconnaissant de constater une belle représentation de la plupart de nos Églises, unies dans cette cause pour la paix et la justice économique au Moyen-Orient. Non seulement le groupe a été nombreux, mais les dons recueillis totalisant 1814 \$ ont excédé l'objectif initial! Cela exprime la sensibilité et l'intérêt des (frères) mennonites québécois pour le développement international et pour la paix mondiale.

Tout en marchant au milieu d'une magnifique et vaste réserve naturelle dans les Laurentides, nous en avons profité pour rappeler à nos partenaires l'importance de s'approprier et de soutenir les initiatives du MCC. Nous avons aussi réfléchi sur l'importance de créer des conditions économiques justes et durables, sachant à quel point le terrorisme et la criminalité se nourrissent premièrement de la misère sociale et économique. Comme Dieu a envoyé Jonas pour bénir les gens de Ninive, nous envoyons une part de nos ressources outre-mer pour les bénir encore. Merci à tous ceux qui ont participé à cette activité inter-Églises.

Cela nous donne des idées pour l'an prochain. □

ETEQ

Par : Kristen Corrigan, directrice.

Nous étions plus d'une centaine pour la collation des grades des étudiants de l'ETEQ.

Le 30 avril dernier, quatre étudiants ont terminé leur baccalauréat en théologie, 12 leurs certificats en Études pastorales, un son certificat en théologie et un autre en Études bibliques.

La cérémonie fut enrichie par les allocutions du doyen Jean (John) Martin sur le thème de son pèlerinage sur le chemin de Compostelle, et du président du conseil d'administration, Jean Raymond Théorêt qui a fait allusion aux pèlerinages des étudiants, et de Martin Bellerose, enseignant et spécialiste en migration et foi, qui a développé une théologie de migration à partir de la rencontre d'Abraham au chêne de Mamré en Genèse 18.

Tu Lan Diep, diplômée, a partagé sa riche expérience en soulignant avec éloquence le professionnalisme et l'attention des enseignants, ainsi que l'atmosphère accueillante de l'école et du personnel. Le doyen de l'Université Laval, Gilles Routhier, était également présent. Il a profité de l'occasion pour rappeler que ce qui compte ce n'est pas tant les notes, mais l'appel divin que discernent les étudiants.

Le nombre de finissants, en constante croissance, nous permet maintenant de faire ce type de cérémonie chaque année, au lieu de le faire aux deux ans. C'est donc un rendez-vous à la prochaine rencontre, le 28 avril 2018.

Que le Royaume de Dieu se manifeste au Québec et ailleurs, comme au ciel. □



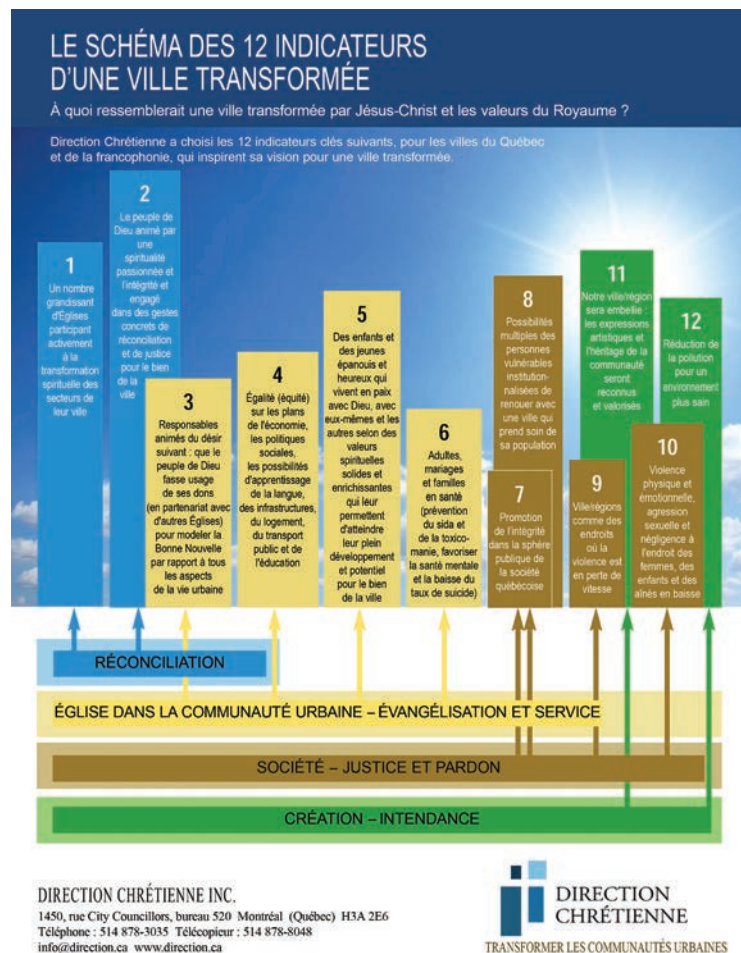
Véronique Beaudin recevant de Kristen Corrigan et de Jean Martin son certificat d'étude et une pomme représentant les efforts de chaque étudiant pour se préparer à servir Jésus-Christ (de couleur rouge vif pour le baccalauréat et claire pour les certificats).

Prière collective pour le 375^e anniversaire de Montréal

Organisée par Direction chrétienne Inc.

Le 21 mai, plus de 15 regroupements ecclésiaux et plus de 500 paroissiens et Églises locales ont participé à une prière collective pour le grand Montréal. Voici la prière proposée et le schéma des 12 indicateurs pour une ville transformée.

1. Dans le livre de Jonas, Dieu lui a dit au chapitre 4 verset 1 : « Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre! »
2. Seigneur, nous te confessons que nous n'exprimons pas toujours de la compassion à l'égard de la ville de Montréal – nous manquons de foi, d'espérance et d'amour par rapport à ses habitants que tu veux racheter et renouveler.
3. Nous prions afin que le peuple de Dieu à Montréal se revêtisse de compassion et fasse preuve de zèle envers le bien-être social, spirituel et physique de la ville et de ses résidents.
4. Nous prions afin que les Églises aient de multiples occasions de témoigner de la Bonne Nouvelle par rapport à tous les aspects de la vie urbaine, et cela, en paroles et en actions.
5. Nous prions afin que l'intégrité soit maintenue dans tous les paliers du gouvernement et dans la sphère publique. Nous prions surtout pour le Maire de Montréal et tous les représentants municipaux élus.
6. Nous prions pour les familles, les jeunes et les enfants afin qu'ils puissent s'épanouir, vivre en harmonie et atteindre leur plein potentiel. Nous prions afin qu'ils goûtent l'amour de Dieu et qu'ils le manifestent dans leur vie et aux autres dans leur quartier.



7. Nous prions pour les nouveaux immigrants et réfugiés afin qu'ils soient en paix, qu'ils se sentent acceptés et qu'ils s'intègrent à leur nouvelle vie à Montréal.
8. Nous prions pour les personnes en chômage qui se cherchent un emploi afin que le pourcentage de personnes embauchées augmente et que celles sans emploi se trouvent un travail.
9. Nous prions afin que les Églises deviennent des exemples de bonne intendance de la création de Dieu. Nous prions afin que les individus vivant à Montréal ainsi que les compagnies et les organisations qui s'y trouvent coopèrent afin de réduire la pollution et de créer un environnement plus sain.
10. Nous prions particulièrement pour les pasteurs et les responsables d'Églises afin que Dieu les fortifie dans leur travail par sa grâce. Nous prions afin que Dieu les protège sur le plan spirituel, qu'il les fortifie sur le plan physique et qu'il leur donne une sagesse pratique pour servir les autres. Nous remercions Dieu qu'il a placé ces gardiens spirituels dans notre ville. □

Lettre de nouvelles de L'ESSENTIEL

Par Richard Lougheed et Jean Bieri, membres du comité pastorale.
Suivi de notre dernière implantation d'Église.

En 2012, trois étudiants de l'École de Théologie Évangélique du Québec (ÉTEQ) et leurs conjoints ainsi que deux professeurs ont commencé l'implantation d'une Église des frères mennonites dans la cafétéria de l'école. La nouvelle Église a pris le nom de L'Essentiel et a développé la vision d'une communauté non traditionnelle afin d'atteindre des chrétiens sans Église et des non-chrétiens. Une des particularités de l'Église est que les membres se réunissent autour de petites tables pour privilégier la communion fraternelle et encourager l'échange par des questions et des commentaires tout au long de la célébration. Les professeurs se sont assurés de ne pas utiliser leur fonction pour recruter des étudiants membres d'autres Églises. Le progrès a été lent puisque, pour diverses raisons, beaucoup d'adhérents québécois sont venus à l'Essentiel pour seulement une brève période. Après avoir connu des hauts et des bas et usé de diverses stratégies pour atteindre les gens, l'Église comptait en novembre 2015 un noyau petit mais solide de huit personnes.

Par la suite, grâce au site Web de l'Église, aux contacts individuels des membres de l'Église et au personnel de l'ÉTEQ qui parlait de l'Essentiel aux étudiants en recherche d'une congrégation, plusieurs personnes ont rejoint l'Essentiel parmi lesquels deux familles venant d'Haïti et une venant de la Côte d'Ivoire, et deux femmes québécoises. L'Église l'Essentiel dispose maintenant d'un excellent groupe

d'adoration, d'une école du dimanche pour enfants, d'un enseignement dominical pour adultes, et de deux petits groupes qui se réunissent pendant la semaine. La vingtaine de membres réguliers, présents le dimanche matin, se compose de huit groupes ethniques différents venant de divers endroits de la grande région de Montréal.



Le 22 janvier 2017, l'Église a eu une première séance de baptêmes par immersion. Les baptisées, deux femmes québécoises, avaient été autrefois impliquées dans des activités du Nouvel Âge. La célébration baptismale a été joyeuse, avec des chants et des témoignages inspirants, et un message très édifiant sur la mort et la résurrection en Christ. Les deux femmes baptisées étaient à la fois étonnées et tristes de n'avoir jamais entendu parler du message évangélique au Québec quand elles étaient plus jeunes, de sorte qu'elles ont perdu des années à vivre dans l'obscurité.

Elles se consacrent maintenant avec espoir à leur nouvelle vie dans la fa-

mille de Jésus et dans son Royaume et apprécient beaucoup l'atmosphère communautaire de l'Église, sa dimension multiethnique et dynamique, et l'occasion de poser des questions pendant le service du

Église l'Essentiel
Heure de la célébration : 10h30
4824, chemin de la Côte-des-Neiges, bureau 301,
Montréal, Qc, H3V 1G4
Téléphone : 438-937-2448
www.lessentiel.cc
info@lessentiel.cc
Métro Côte-des-Neiges (10 minutes)

culte. L'Église leur a offert des Bibles et a prié pour leur croissance continue en tant que disciples du Christ.

Le conseil de L'Essentiel est composé de quatre personnes venant de quatre groupes ethniques différents. Les décisions se font par consensus, ce qui pose un grand défi; mais Dieu a béni en abondance le travail accompli. L'Église planifie de quitter la cafétéria pour une salle plus grande. Avec six étudiants ou diplômés de l'ÉTEQ et deux professeurs, l'Église peut compter sur un leadership solide pour la mission urbaine. Tout le personnel est bénévole.

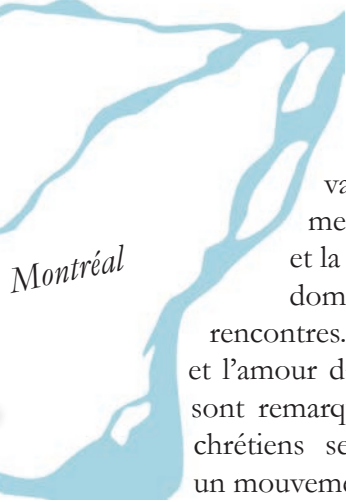
Parmi les défis que doit relever l'Église, on peut citer la croissance, les soins pastoraux et les besoins sociaux des immigrants.

Suite en page 20.

Église La Clairière (Saint-Jérôme)
 Pasteur: Peter Brown
 Heure de la célébration : 10h
 L'école Saint-Joseph, 616 rue Saint-Georges
 Saint-Jérôme, Qc, J7Z 5B9
 Téléphone : 450-848-1031
 eglise-la-clairiere.com
 egliselclairiere@gmail.com

Lettre de nouvelles de LA CLAIRIÈRE

Par Suzanne Dunant, membre et épouse de Peter Brown, pasteur.
 Suivi de notre Église septentrionale du grand Montréal.



L'Église la Clairière va bien. Dieu merci! La paix et la joie du Seigneur dominant nos rencontres. La profondeur et l'amour dans les échanges sont remarquables. Plusieurs chrétiens se trouvent dans un mouvement de croissance personnelle. Ce sont des évidences de l'action du Seigneur parmi nous. Cependant, si tout va bien dans le présent, nous avons de la peine à envisager l'avenir à long terme. La croissance numérique espérée ne vient pas.

de l'Église et nous prions pour leur intégration. Ce serait une victoire spirituelle pour elles - et un grand encouragement pour nous.

Parlant de personnes au culte, depuis quelque temps il y a toujours quelques contacts présents. Les messages sont devenus une occasion d'expliquer l'Évangile sous ses différentes facettes. C'est un plaisir, tout en étant un défi d'adapter l'enseignement à cet auditoire! Et bien sûr, cela nous encourage à demander au Seigneur la conversion de ces contacts et d'en ajouter d'autres du quartier!

Nous sommes bien à l'école que nous louons le dimanche actuellement.

C'est grâce à vos prières que nous y sommes. Cependant, pour pérenniser le témoignage de la Clairière une autre étape s'impose, l'achat d'un bâtiment. L'Assemblée générale a décidé de réactiver nos recherches. L'Église

a un avoir important grâce à la vente de son local précédent en 2008, ce qui permettrait l'achat d'un petit local sans hypothèque. Cependant, nous voulons aussi générer quelques revenus de location par ce bâtiment afin de couvrir nos frais.



Célébration de Pâques de nombreux visiteurs et contacts.

Peter avoue qu'à chaque culte il surveille le nombre d'assistants d'un œil inquiet – pour s'en remettre ensuite au Seigneur. Il se réjouit des 25 personnes qui sont souvent présentes le dimanche, mais c'est encore trop peu. Si nous comptons les visiteurs occasionnels, nous parvenons à 40. Il y a quatre familles proches

Enfin, il y a l'incorporation de l'Église. Notre incorporation passe actuellement par l'Association des Églises des frères mennonites du Québec, mais notre dénomination demande à chaque Église locale de s'incorporer avant la fin de l'année 2017. Pas mal de démarches administratives nous attendent ces prochains mois!

Nous sommes engagés à Saint-Jérôme jusqu'à l'été 2019 et nous avons envie d'avancer sur plusieurs dossiers avant notre départ. Mais s'il y a urgence d'avancer, nous ne maîtrisons pas la croissance de l'Église. Il nous incombe de rester fidèles et d'entrer dans les portes qu'ouvre le Seigneur.

Voici quelques nouvelles du ministère:

- Depuis l'automne 2016, Peter et quelques pasteurs de Saint-Jérôme organisent une pastorale régionale « La fraternité évangélique des Basses-Laurentides ». Il est crucial que nous parvenions à forger des liens de confiance entre Églises dans cette ville où notre histoire est marquée par de nombreuses divisions.

- Cet hiver, avec Peter, je me suis investie dans l'organisation d'un groupe de guérison intérieure. Inspirés de notre expérience à Parcours (Torrents de vie), nous l'avons baptisé « Jésus et mon cœur ». Dix femmes de notre Église et de celle de Saint-Eustache ont participé. Le Seigneur est venu toucher les zones douloureuses et fragiles.

Suite en page 20.

Une théologie de la migration pour inspirer la pratique chrétienne de l'hospitalité

Par Martin Bellerose

Un mot sur l'auteur : Martin Bellerose est professeur sur les questions de théologie et de migration à l'ETEQ (École de Théologie Évangélique du Québec) et chercheur associé au Centre Justice et Foi. Il fréquente l'Église l'Oasis de l'Alliance chrétienne et missionnaire à Pierrefonds.



L'hospitalité n'est pas un simple geste de bienveillance envers un invité. La façon dont elle se manifeste dépend des valeurs et des principes de celui qui accueille. Lorsque l'hospitalité est mise en pratique par un chrétien on s'attend à ce qu'elle ne soit pas confinée à la vie privée, mais qu'elle prenne une ampleur collective, le risque d'un parti pris en faveur de l'invité venu d'ailleurs et qu'elle veille à sa protection et à son bien être. On s'attend également à ce que cette pratique de l'hospitalité soit inspirée par les Écritures et l'Esprit saint.

Ici, j'expliquerai dans un premier temps ce qu'est la théologie de la migration et les défis auxquels elle répond. Ensuite nous jetterons un coup d'œil sur l'exemple biblique de la théophanie de Mamré pour en dégager les caractéristiques de l'hospitalité qui y est pratiquée. Pour terminer, il s'agira de voir brièvement comment les théophanies du quotidien interpellent les chrétiens à pratiquer l'hospitalité.

La théologie de la migration

Même si l'expression apparaît au début du XXI^e siècle, on en fait depuis bien plus longtemps. Réfléchir sur Dieu à partir de réalités migratoires vécues et observées a toujours fait partie du paysage théologique. Pour la définir brièvement, nous pouvons dire de la théologie de la migration qu'elle se propose de comprendre les réalités migratoires à partir d'un point de vue théologique avec les catégories et les références qui lui sont propres. L'expérience migratoire étant au centre du développement de la foi, il nous est difficile de l'esquiver dans notre « que faire » théologique. Aussi, nous ne pouvons plus faire fi du fait que le judaïsme à partir duquel le christianisme prend forme est celui qui se développe durant l'exil à Babylone.

Aujourd'hui nous nous posons la question pour savoir si le christianisme s'est en effet répandu par un élan missionnaire datant du premier siècle, ou si la rapide expansion de la foi chrétienne ne serait-elle pas due au mouvement migratoire des chrétiens qui fuyaient la persécution et qui se sont installés dans des recoins de l'Empire. L'adresse de la première lettre de Pierre et de la lettre de Jacques va dans ce sens.

La lettre pétrinienne commence comme suit : « Pierre, apôtre de Jésus Christ aux élus qui vivent dans la dispersion, dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie... » (1 P 1,1) et celle de Jacques comme suit : « Jacques serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ, aux douze tribus vivant dans la dispersion, salut. » (Jc 1,1). Ce pourrait bien être ces migrants dont parle le corpus épistolaire qui auraient pu propager le christianisme.

Dans l'histoire, la théologie chrétienne a aussi joué un rôle important dans les questions de migration qui ont un impact jusqu'à aujourd'hui. Par exemple, saint Augustin qui, dans les premiers chapitres du premier livre de *La cité de Dieu*, vante ceux qui ont ouvert les portes des basiliques de Rome lors du sac de 410 afin d'accueillir les personnes venues y trouver refuge; de même que le dominicain espagnol du XVI^e siècle, Francisco de Vitoria, et son traité sur la libre circulation des personnes. Ces deux théologiens ont laissé des traces indélébiles dans l'histoire qui servent de trame de fond des différentes initiatives contemporaines de théologie à partir des migrations.

L'exemple fondateur d'Abraham

Lorsque l'on aborde la question de l'hospitalité, le récit de la théophanie de Mamré est probablement le principal point de référence non seulement de la foi chrétienne mais aussi de la foi juive. Il y a dans ce texte un archétype de l'hospitalité où Dieu se manifeste dans l'histoire. On peut donc, à partir de ce récit que l'on trouve en Gn 18,1-15, dégager les principaux critères qui servent à définir l'hospitalité « abrahamique » dans sa praxis contemporaine :

D'abord, 1) Abraham va à la rencontre des trois hommes. Alors qu'il souhaite accueillir ces visiteurs, il se place en situation où lui aussi veut être accueilli plutôt que de jouer au bien nanti qui daigne, du haut de sa générosité, accorder un peu de charité aux nécessiteux qui se présentent devant sa tente. 2) Il leur offre un peu d'eau pour qu'ils se lavent les pieds ainsi qu'un aire de repos. 3) Il leur offre de la nourriture. 4) À la fin du récit, l'invité lui annonce la réalisation d'une promesse.

En Genèse 19 où il est question de l'accueil que Loth a offert aux deux anges, les éléments ci-haut mentionnés s'y trouvent, mais Loth offre en plus la protection aux visiteurs venus se réfugier chez lui. Les hommes de Sodome veulent avoir des relations sexuelles avec les visiteurs, mais Loth les protège d'éventuelles agressions et atteintes à leur dignité.

Il est à noter que le schéma de la théophanie de Mamré se reproduit lors de la dernière cène, mais cette fois de manière renversée. 1) Dieu va au-devant de ses invités afin d'être accueilli et cette fois-ci Dieu sera rejeté. 2) Il lave les pieds de ses disciples. 3) Il leur offre de la nourriture et 4) Il les invite à la réalisation de la promesse du Royaume qui est ici redéfini, car il ne s'agit plus que d'une terre et d'une descendance mais de la vie éternelle dans toute sa splendeur.

Les théophanies du quotidien d'aujourd'hui

Il arrive aujourd'hui plus que jamais que le Seigneur se présente à nos portes et aux frontières des États que nous habitons sollicitant notre hospitalité. Lorsque qu'un réfugié se présente ainsi, c'est le Seigneur qui est là, c'est Christ lui-même, celui qui fut réfugié en Égypte au temps du massacre des enfants par le roi Hérode, celui de l'Évangile de Matthieu (25,35) qui nous dit « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ». ▢

Note: Cet article reprend en résumé une communication présentée par l'auteur le 2 février 2017, lors d'une soirée portant sur la migration et ses enjeux, organisée conjointement par la Bande FM, Jeunesse en mission et l'Echad.

Photo: http://oaks.of.the.world.free.fr/quercus_coccifera.htm, Domaine public.

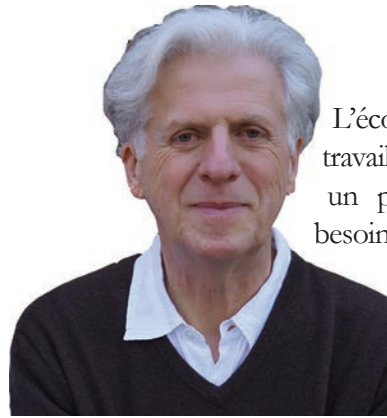
Le 8 juin 2017, à l'Université Laval, à Québec, s'est déroulé avec succès la soutenance de thèse de Jean-Victor Borsseau. Le jury a accepté à l'unanimité la thèse intitulée « LA PRATIQUE NARRATIVE DE L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL : UNE PERSPECTIVE ANABAPTISTE ».

Jean-Victor Borsseau est membre actif d'une Église de la Conférence québécoise des frères mennonites depuis plus de quarante ans. Il a œuvré pendant quatorze années comme pasteur de l'Église de Saint-Donat (1979-85) et de Saint-Eustache (1989-1996). Il détient une maîtrise en Marriage & Family Counselling du Fresno Biblical Seminary, Californie (1989). Sa recherche de maîtrise a porté sur le ministère pastoral auprès des enfants adultes de parents alcooliques à la lumière du texte biblique de Jérémie 31, 29-33.

Il travaille pour le Comité central mennonite (MCC) depuis 1996. Il a occupé la fonction de directeur des programmes du MCC au Québec (1996-2008), de représentant du MCC de l'Europe de l'Ouest (2008-2013), de coordinateur du MCC pour l'est du Canada (2015-).

RÉSUMÉ

Le travail d'administrateur des programmes du Comité central mennonite du Québec demande la coordination et l'accompagnement de travailleurs bénévoles. L'accompagnement des travailleurs entraîne l'écoute du récit que tout un chacun fait de son expérience.



L'écoute des récits des travailleurs bénévoles a révélé un problème identitaire et un besoin d'accompagnement spirituel adapté au terrain d'intervention. Cet état de chose a motivé cette recherche en théologie pratique sur l'accompagnement spirituel et provoqué une question de recherche contextuelle.

L'appartenance à la grande famille anabaptiste des Églises mennonites et des frères mennonites du Canada donne lieu à une expérience commune de salut en Christ. Cependant cette expérience spirituelle de salut et de vie en Christ, se vit et se raconte diversement car l'appartenance confessionnelle mennonite est une expérience culturelle et religieuse intramuros et extramuros. Il en ressort une pluralité de l'expression mennonite qui donne cours à diverses identifications. L'appartenance confessionnelle fait ressentir un malaise identitaire parce qu'elle implique une expérience religieuse acculturée. La recherche porte sur la proposition de départager la culture mennonite et l'anabaptisme au cœur de l'expérience de l'appartenance confessionnelle. Le départage de la culture et de la religion emmène la réconciliation des identités culturelles par le récit de Christ. La recherche examine comment le récit du mentoré informe la fonction du mentor dans un modèle anabaptiste de l'accompagnement spirituel au sein des Églises mennonites du Québec. □



L'excitation et la frénésie des camps d'été prennent rapidement place et toute l'équipe s'active afin de pouvoir recevoir cette quantité de jeunes et de familles. En effet, les inscriptions vont bon train! D'année en année, le mot se passe et de plus en plus de parents décident de nous confier leurs enfants pour une semaine d'aventures au Camp Péniel.

Il fait chaud, le soleil brille, l'été est arrivé au Camp Péniel!

Voici les camps offerts cet été :

Camp 7-12 ans (1); 2 au 8 juillet 2017 - 275\$
Camp 7-12 ans (2); 16 au 22 juillet 2017 - 275\$
Camp 13-17 ans; 9 au 15 juillet - 285\$
Camp OPS (Canot-camping); 16 au 22 juillet - 295\$
Camp famille (1); 23 au 28 juillet - Complet
Camp famille (2); 30 juillet au 4 août

Pour plus d'information, visitez le site
www.camppenielquebec.ca





ÉGLISE CHRÉTIENNE de SAINT-LAURENT

Recherché :

**COORDONNATEUR À LA LOUANGE
et ADJOINT ADMINISTRATIF**

L'Eglise est à la recherche de deux personnes dynamiques et responsables pour combler les fonctions suivantes :

un(e) adjoint(e) administratif(ve)

**et un(e) coordonnateur(trice)
à la louange.**

- L'adjoint administratif aura comme mandat d'offrir un soutien administratif au pasteur à raison de quatre (4) à six (6) heures par semaine.
- Le coordonnateur à la louange aura la responsabilité d'organiser et de coordonner la direction du ministère de louange à raison d'environ quatre heures par semaine.

Pour plus d'information, ou pour soumettre votre candidature,
contactez Flor Balbin au (438) 869-2670 florbalbin@gmail.com

À l'ETEQ, nous voulons que tous les francophones entendent le message transformateur de la croix.

Nous sommes une école de niveau universitaire en partenariat avec l'Université Laval. Nous sommes honorés de préparer des hommes et des femmes appelés à servir Dieu.



ETEQ

École de Théologie Évangélique du Québec

www.eteq.ca

En partenariat avec



Faculté de théologie
et de sciences religieuses

L'ESSENTIEL

Suite de la page 14

À cet effet, l'Église a récemment demandé à un ancien pasteur d'accompagner les membres en recherche d'emploi.

Un autre défi actuel consiste à se faire connaître dans la communauté environnante et de la servir efficacement. En effet, le voisinage ignore encore l'existence de l'Église. Pendant longtemps, l'Église a été presque souterraine puisque n'ayant pas la permission légale d'annoncer ses services publiquement. Avec le changement récent du zonage du lieu des rencontres, la situation s'est quelque peu améliorée puisque l'Église peut maintenant installer des bannières à l'extérieur le dimanche matin pour annoncer sa présence.

Les membres des Églises « filles » de l'AEFMQ sont invités à faire connaître l'Église l'Essentiel à leurs proches et à leurs amis qui habitent à Montréal. □

LA CLAIRIÈRE

Suite de la page 15

Nous pensons à Carmen, pour qui notre groupe était sa première expérience d'une Église et qui s'ouvre à une relation avec Christ.

Le Seigneur a profité du programme pour toucher Peter et moi également! Nous sommes tous les deux inscrits pour une semaine intensive de formation avec Parcours cet été en Ontario.

• L'épluchette de blé d'Inde annuelle aura lieu le 20 août. Nous espérons attirer jusqu'à 200 voisins par cette fête de quartier. Nous organisons quelques pique-niques dans l'espoir de développer des contacts avec des passants qui n'entreront pas autrement par nos portes.

Nous vous remercions de tout cœur pour vos prières et votre amitié.

Que le Seigneur vous bénisse. □

CCM



Tous les mois, la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) informe et demande des prières pour ceux qui souffrent dans le monde.

Nous apprenons sur le site www.mwc-cmm.org que :

- Plus de 4 000 membres de la Communauté mennonite au Congo (CMC) sont cachés dans la forêt de la région du Kasai-Central où les groupes de la milice terrorisent les villages.
- Plus de 1 000 personnes, incluant des pasteurs en formation à l'Institut Biblique de Kalonda doivent également se cacher pour échapper à la violence.
- Un mennonite travaillant aux Nations Unies a été tué en République démocratique du Congo.

Voir l'article ci-après.

Prions pour toutes ces familles endeuillées, que l'Esprit saint leur donne courage et qu'ils continuent d'avoir les yeux tournés vers toi Seigneur. □

Valeur fondamentale n° 3 :

La réconciliation est au centre de notre mission

Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. (2 Co 5,18)

Beaucoup de chrétiens mettent l'accent sur :	Les chrétiens anabaptistes mettent l'accent sur :
1. La justification par la foi Beaucoup de chrétiens mettent surtout l'accent sur la sainteté de Dieu et la nécessité d'être justifiés par la foi par l'œuvre sacrificielle du Christ. Se convertir signifie être pardonné de ses péchés et assuré d'aller au ciel.	1. Une vie transformée Les chrétiens anabaptistes tendent à mettre l'accent sur la nature aimante et bienveillante de Dieu. Ils veulent être transformés par l'Esprit pour ressembler au Christ dans leur attitude et leurs actes. Pour eux, se convertir signifie être réconcilié avec Dieu et pouvoir vivre comme Jésus dans la vie quotidienne.
Les deux natures de Dieu sont tout aussi importantes. Sur laquelle mettez-vous l'accent?	
2. Le salut personnel Beaucoup de chrétiens tendent à concevoir la réconciliation sur le plan personnel. Le travail pour la paix et l'action sociale sont optionnels, mais non essentiels dans l'Évangile.	2. Une vie réconciliée Les anabaptistes ont tendance à penser à la réconciliation en termes à la fois personnels et sociaux. Le terme « réconciliation » englobe l'évangélisation et le travail pour la paix.
Quelles sont les étapes de la médiation mentionnées dans Matthieu 18?	
3. Le service militaire Beaucoup de chrétiens obéissent aux autorités même si cela implique d'agir de manière contraire aux enseignements de Jésus et à sa conscience. Certains croient en « la violence rédemptrice » et à la théorie de la guerre juste. Lorsque le gouvernement leur demande d'effectuer le service militaire, ils acceptent de le faire.	3. Le service alternatif Les anabaptistes obéissent aux autorités dans la mesure où elles ne vont pas à l'encontre de l'obéissance au Christ. Il est important de corriger les injustices et de se réconcilier avec ses ennemis. Ils encouragent fortement les alternatives au service militaire cherchant à résoudre les conflits.
Citez quelques alternatives pacifistes au service militaire.	

À utiliser comme guide pour un petit groupe de discussion. Pour voir le texte complet aller au www.aefmq.org

Un mennonite mort en œuvrant pour la paix en RDC

Par Marie-Noëlle VON DER RECKE

Publié 13 avril 2017 dans *Christ Seul*, avec permission.

Le 12 mars dernier, deux experts de l'ONU, Mike Sharp et Zaida Catalan – et leur interprète Betu Tshintela – ont été kidnappés en République démocratique du Congo (RDC), alors qu'ils étaient en route avec trois autres Congolais. Le 27 mars, leurs corps ont été retrouvés près de Ngombe. On est sans nouvelles des trois chauffeurs. Les communautés mennonites américaines et allemandes sont particulièrement émues par ces événements. En effet, Mike Sharp, qui n'avait que 34 ans, était mennonite, il avait étudié à Eastern Mennonite University aux États-Unis et travaillé en Allemagne avec le Comité mennonite allemand pour la paix dans le réseau de soutien aux soldats états-uniens voulant quitter l'armée. Après sa maîtrise sur les conflits internationaux à Marburg, il était parti en RDC comme volontaire du Comité central mennonite. Là, il avait participé aux efforts de rapatriement de réfugiés rwandais dans leur pays et à des négociations avec des chefs rebelles dans l'est du pays. Grâce à ce programme, plus de 1 600 miliciens avaient abandonné la lutte armée. Depuis 2015, il travaillait pour la Monusco, la mission de l'ONU pour le maintien de la paix en RDC.

GUERRE CIVILE

Depuis la fin du régime de Mobutu en 1997, la RDC n'a pas connu la paix. D'innombrables milices rivales rwandaises ou ougandaises s'affrontent avec les forces gouvernementales, surtout dans l'est du pays. Les villageois sont les premières victimes de

cette lutte dont les enjeux économiques locaux et internationaux sont considérables. La guerre civile a causé la mort de millions de personnes.

MILICES ET FORCES GOUVERNEMENTALES

Jusque récemment, le Kasai, au centre du pays, avait été épargné par la violence. Mais au début de 2016 a éclaté un mouvement de rébellion lancé par Kamuina Nsapu, chef coutumier frustré de l'ingérence gouvernementale dans les structures locales traditionnelles. La mort du chef de la rébellion a exacerbé le mouvement. Bilan au bout d'un an : plus de 400 morts, 216 000 personnes déplacées. Les milices accusées d'atrocités, les forces gouvernementales soupçonnées de répression brutale.

Va-t-on vers un embrasement de tout le pays? C'est ici qu'intervient la mission de l'ONU qui charge Mike et sa collègue suédoise d'enquêter sur les groupes armés, les violations des droits humains et les possibles violations d'un embargo sur les armes dans le pays. Les milices sont-elles responsables de leur mort? Les forces gouvernementales avaient-elles intérêt à les empêcher de faire leur travail d'investigation? Une enquête sur leur enlèvement et leur assassinat est promise.

PLEURS

Nos Églises ont perdu un jeune homme consacré à son Seigneur et prêt à le servir dans un contexte des plus difficiles.



Légende photo : Michael Sharp en République Démocratique du Congo, lorsqu'il travaillait pour le Mennonite Central Committee.
Crédit : Copyright © 2017 DMFK

Sa foi et son engagement sont un exemple lumineux, une illustration de la béatitude, « heureux les artisans de paix ». Nous le pleurons. Lui nous encouragerait sans doute à pleurer plutôt sur les millions de victimes anonymes de la guerre en RDC. □

Pour aller plus loin... <http://wboi.org/post/remembering-michael-sharp-he-risked-his-life-make-peace#stream/0>

Jubilé Montréal

Jubilé Montréal seront les hôtes d'une fin de semaine de retraite/guérison avec Richard et Nia Jones. La retraite aura lieu au camp Péniel du 18 au 20 août 2017 sous le nom de « Fatherheart » et se déroulera en anglais. Nous vous invitons à venir découvrir avec nous comment Dieu est notre père et d'expérimenter son incroyable amour. Cette retraite vous changera radicalement, de l'intérieur vers l'extérieur. C'est de la générosité du cœur que le couple vient offrir cette retraite à Montréal ce qui nous a permis de réduire les coûts de la fin de semaine au minimum. □

Pour plus d'information :
www.jblmontreal.org/retreat
<http://www.fatherheart.net>

Jonathan Paradis, leader de Jubilé.

Église Saint-Laurent

Les 13 et 14 mai dernier, l'Église chrétienne de Saint-Laurent (ECSL) a organisé une retraite spirituelle au Camp Péniel. Plus de 25 adultes et 13 enfants de l'Église se sont retrouvés pour solidifier leurs liens et fortifier leur foi.

Voir la photo du groupe en page 2.

William Senécal Bényak est né le 11 mai 2017. Deuxième fils de Virginie Senécal et de Yan Bényak. Merci de partager notre joie et reconnaissance au Seigneur pour toutes ses bontés.



Groupe Cuisine collective : Activité d'entraide basée sur la participation de quelques membres de l'Église et de la communauté ainsi que deux élèves adultes vivant avec une déficience intellectuelle qui souhaitent unir leurs énergies et leurs ressources et se cuisiner des mets simples et sains pour les ramener avec eux ou les offrir à des gens dans le besoin, notamment

pour les relevailles de jeunes mamans. De plus, plusieurs de ces soupes ont pu être offertes à des familles victimes des inondations printanières. Merci Seigneur du rayonnement de tes enfants dans la communauté. □

Bruno Synnott, pasteur et Céline Daigle, membre.



Nouvelles de la CCMBC

Beaucoup de choses importantes se passent du côté de la Conférence canadienne des Églises FM. Je viens juste de participer à notre dernière réunion de conseil à Winnipeg.

J'ai eu le plaisir de faire la connaissance de notre nouveau directeur exécutif intérimaire, Steve Berg, et de son assistante Niki Liable. Je me suis réjoui de constater l'accueil et l'humilité de Steve, ainsi que la bonne humeur de Niki. Nous avons discuté et statué sur plusieurs dossiers cruciaux; entre autres la proposition de « greffe » de C2C (implantation d'Église) à MBMission, la régulation du fonds d'investissement « legacy » ainsi que l'éventuel rattachement de L2L au séminaire de Winnipeg (MBBS).

Donc, pas mal de réorganisation en perspective, mais avec l'espoir que ces décisions permettent à notre famille d'Église de mieux travailler ensemble à l'œuvre de Dieu. □

Zacharie Leclair, représentant de l'AEFMQ.

Sutton

groupe sutton -
HUMANIA
Agence immobilière

228, boul. Curé-Labelle
Ste-Thérèse, QC J7E 2X7

B 450-434-4400 C 514-235-4321
F 450-434-1344

C info@jean-villeneuve.com

W jean-villeneuve.com

W suttonquebec.com

GRUPE SUTTON-HUMANIA EST FRANCHISÉ INDÉPENDANT ET AUTONOME DE GRUPE SUTTON-QUÉBEC

Jean Villeneuve, LL.B.

Courtier immobilier
résidentiel et commercial

Église de Sainte-Rose

À Sainte-Rose, nous sommes encouragés de voir tout ce que Dieu fait parmi nous. Nous voyons qu'Il répond aux besoins, et ce sur plusieurs plans. Par exemple, dans les derniers mois, trois personnes de l'Église ont perdu leur emploi. Peu après, deux d'entre elles avaient déjà trouvé un nouveau travail. Une autre personne attendait anxieusement son assurance invalidité; le dossier s'est miraculeusement réglé tout récemment. Au cours des derniers mois, Dieu nous a aussi amené un nouveau conducteur de louange pour épauler l'équipe déjà en place. Nous sommes par ailleurs au cœur de projets de réfection de notre bâtisse afin d'offrir à tous un lieu d'interaction agréable et inspirant.

Ces bonnes nouvelles n'écartent pas notre besoin d'accroître notre pertinence et notre présence dans le quartier. De nombreuses personnes entrent chez nous et s'intègrent peu à peu à notre communauté. Nous sommes conscients de la nécessité d'être une Église disponible et accueillante afin que notre témoignage corresponde à ce que nous enseignons. Nous tirons aussi avantage de notre collaboration avec l'Église portugaise, locatrice de nos salles, notamment lors d'événements spéciaux ou d'activités de collecte de fonds.

Notre Église fonctionne sans pasteur officiel depuis maintenant un an et demi, sous la gouverne d'un conseil pastoral de sept personnes. Nous louons Dieu pour la latitude budgétaire qui nous permet de nous montrer généreux avec nos missionnaires, agences et partenaires.

Nous sommes aussi reconnaissants pour l'implication généralisée des membres de l'Église, qui ont vraiment pris les choses en charge! □

Zacharie Leclair, membre de l'équipe pastorale.

Église de Sainte-Thérèse

Le décès de Jean-Guy Roy
25 mai 1929 - 13 juin 2017



Jean-Guy nous laisse le souvenir d'un homme fidèle, d'une foi et d'un service inébranlable. Que Dieu console nos coeurs dans l'espérance.

La plus belle des espérances!
L'Espérance qui habitait le cœur de Jean-Guy est la plus belle des espérances, la plus grande, la plus noble.

Jésus nous en parle dans des termes de fête, de banquet, de couronnement, de royauté, de rencontre, de présence et d'amour. Elle est décrite dans la Bible dans des termes de gloire et d'éternité. C'est une espérance vivante qui essuie nos larmes qui donne le courage dans l'épreuve, la paix dans la crainte, la joie dans les pleurs.

C'est ce qui faisait la joie, la paix et la force de Jean-Guy. □

Robert Dagenais, pasteur.

L'Église l'Intersection

Nous nous réjouissons du mariage de Michel Lamer et de Hélène Champagne qui a eu lieu le 29 avril dernier à Saint-Jérôme. Michel et Hélène demeurent à Repentigny.

Deux membres de l'Intersection, Véronique Beaudin et David Jotterand, sont sur le point de terminer leurs études à l'ÉTEQ au programme du baccalauréat. Nous sommes reconnaissants pour leur foi, pour leur persévérance dans ce parcours de formation, et pour leur témoignage. Félicitations à Véronique et à David!



L'Intersection, de concert avec le service d'entraide « Galilée » de Terrebonne, a organisé une vente-débarras le samedi 13 mai. Les activités de la journée ont donné lieu à plusieurs moments d'échange et de collaboration et ont généré des bénéfices qui ont permis à l'Intersection de faire un don pour soutenir « Galilée ». Nous sommes reconnaissants à Dieu pour cette occasion de vivre cette belle relation d'entraide.

Dans les messages à l'Intersection, nous faisons une série basée sur la lettre de Paul aux Éphésiens. Depuis le début de l'année, trois membres de l'Intersection ont apporté un message le dimanche matin - Richard Toupin, David Jotterand et Peter Enns. □

David Miller, pasteur.

Retraite des PASTEURS et LEADERS de L'AEFMQ
Journées de ressourcement

17 et 18 novembre 2017

Au Camp Pénitel,
1400, ch. Spotz, Wentworth-Nord, J0T 1Y0
Gratuité pour les conjoint(e)s

THÈME : *Solidifier les relations entre leaders*

Vendredi, le 17 novembre

Arrivée vers 19 h : Cocktail dinatoire, puis marche sous les étoiles, réflexions et partages.

Samedi, le 18 novembre

Dès 9 h à 15 h 30 : Deux ateliers entrecoupés du lunch et d'activités de plein-air (canot, etc.).

18 h 30 à 20 h 30 : Souper et partage.

Les objectifs de ces 24 heures de ressourcement sont de redécouvrir la grande commission de Jésus-Christ et d'être mieux outillés pour bâtir des ponts pour annoncer le salut au Québec en 2017.

Pour inscription et information : Bruno Synnott (514) 659-7533 brunosynnott@gmail.com



Association des Églises
des frères mennonites du Québec

CONFÉRENCE

Découvrir avec fierté ses racines franco-protestantes



À l'occasion du 375^e anniversaire de Montréal et du 500^e anniversaire de la Réforme, Alain Gendron et Julie Bérubé, passionnés par le passé franco-protestant, vous font découvrir la place méconnue du protestantisme francophone dans l'histoire de la métropole : un parcours fascinant et inspirant pour l'Église évangélique d'aujourd'hui.

Samedi 21 octobre, 20 h
Église presbytérienne Saint-Luc
5790, 17^{ème} avenue (Rosemont)

**Parce qu'on n'est pas né
de la dernière pluie!**



Organisée par les Amis de la Société d'histoire
du protestantisme franco-québécois
en collaboration avec la SHPFQ

Réservez en ligne dès aujourd'hui.

pasnesdeladernierepluie.com

facebook.com/Luther500Mtl

En partenariat avec :

